

Victime de nos divisions politiques, M. Flouest avait cessé, depuis près de dix années déjà, d'appartenir à la magistrature. Il devint alors l'un des directeurs de la Compagnie la *France*, à Paris, et c'est ainsi que ses travaux archéologiques le firent nommer membre résidant de la Société des Antiquaires de France, le 5 mars 1884.

M. Flouest a laissé à Lyon le souvenir d'un magistrat d'un grand savoir et d'un talent oratoire distingué. C'était aussi un archéologue d'un grand mérite, qui s'était attaché particulièrement à l'étude des antiquités préhistoriques et gauloises. La Société littéraire, dont il fut le président, n'a point oublié la distinction avec laquelle il dirigea ses travaux pendant les années 1876 et 1877.

Quand il quitta Lyon, il demeura attaché à la Compagnie comme membre correspondant, et il obtint le même titre de l'Académie. C'est ainsi qu'il avait conservé, à Lyon, des relations suivies avec plusieurs de ses anciens collègues de la magistrature et des lettres, qui ont appris, avec une douloureuse surprise, sa mort prématurée.

M. Flouest était chevalier de la Légion d'honneur, et de l'ordre de Saint-Maurice et Lazare, et officier de l'Instruction publique.

---